

PRÉDICATION Montrouge 17 Mars 2019 Transfiguration
Pasteure Laurence Berlot

Exode 19 / 3-9

Luc 9/ 28-36

2 Cor 3 / 3-6 et 16-18

Donner un sens à sa vie. Ne pensez-vous pas que toute personne humaine se pose cette question, à un moment ou à un autre ? Le temps du carême n'est-il pas propice pour prendre le temps de la réflexion ?

La vie est pleine de rebondissement. Nous savons qu'il y a des étapes successives et nécessaires, des étapes où nous sommes amenés à revoir nos choix de vie.

Par exemple les jeunes d'aujourd'hui ont une grande exigence sur le sens de leur métier. On en voit qui changent de parcours soit dans les études, ou dans leur travail, pour choisir une activité ou une direction qui a davantage de sens pour eux.

Ces étapes peuvent être des changements de situation comme le mariage, l'arrivée des enfants, leur départ de la maison. Un divorce, le décès d'un conjoint, ou d'un de nos proches donne à notre vie un relief différent. La séparation, la solitude que nous subissons, amènent aussi à nous poser des questions sur ce qu'est la vie.

La maladie, l'accident offrent malheureusement une prise de recul obligée. Et peut-être aussi la vieillesse. Quand on ne peut plus agir comme on le voudrait, et que nous dépendons des autres, cela donne du temps pour réfléchir.

La vie professionnelle nous fait traverser des moments de remise en question, avec les difficultés relationnelles inhérentes à toute organisation humaine. Il peut y avoir des problèmes jusqu'à la rupture, le licenciement ou la démission. Le temps de la retraite est aussi à préparer, pour ne pas subir le vide qu'elle entraîne.

Ces étapes de vie nous offrent des temps différents, parfois comme un temps suspendu. Il est bon dans ces moments là de ne pas se désespérer, mais de prendre un temps de recul.

Pour l'avoir vécu, je sais qu'il est difficile de se réjouir de telles étapes. Ce sont souvent des périodes d'épreuves dont on ne voit pas le sens.

Et pourtant, il peut en sortir un vrai bien, à condition qu'on ose être honnête avec soi-même. Regarder en face la situation demande un certain courage pour comprendre ce dont nous avons profondément besoin, comprendre où est notre part de liberté, en tenant compte des contraintes de la vie.

Mais nous ne sommes pas seuls. Acceptons de ne pas être seuls. Le Christ nous a promis d'être toujours à nos côtés. Sa présence vient habiter ce qui n'a pas de sens et qui nous fait peur. Sa présence vient habiter nos doutes, nos hésitations, nos questions. Le sens de notre vie dépend de lui.

C'est ce lien que je veux faire avec le récit de la transfiguration. Le lien du sens. Cette histoire est pourtant bien éloignée de notre quotidien, de nos préoccupations, de nos soucis. On la regarde souvent avec une certaine distance.

Pourtant, ce récit donne le sens de la venue de Jésus sur la terre.

D'une part, il nous permet d'approcher l'identité de Jésus, au regard de l'histoire du peuple d'Israël, il nous permet de renforcer notre connaissance de Dieu, celui qui l'envoie. D'autre part, il nous permet de recevoir nous aussi cette lumière qui transfigure Jésus.

Pour commencer, Jésus monte sur la montagne. Il se met en recul du monde, il se met à part, loin de la foule, et même loin de la plupart de ses disciples. Il n'en prend que trois, sa garde rapprochée en quelque sorte : Pierre, Jean et Jacques.

La montagne est très symbolique, dans toute la Bible. C'est un temps de rencontre avec Dieu. Le texte nous dit que Jésus vient pour prier, pour se relier avec celui qu'on ne voit pas mais qui est mystérieusement présent.

Sur cette montagne, les disciples voient des phénomènes étranges, qui sortent de l'ordinaire, qui sortent de la rationalité. Moïse et Elie apparaissent à côté de Jésus, et ils parlent ensemble.

Moïse est celui à qui Dieu s'est révélé sur la montagne du Sinaï (qu'on appelle aussi l'Horeb) pour libérer le peuple et renouveler l'alliance par le don de la loi. Nous en avons entendu un extrait dans le livre de l'Exode. La nuée est une manière de se manifester pour Dieu, d'être présent sans se montrer, de parler pour être entendu, sans être vu.

Le prophète Elie va aussi rencontrer Dieu sur cette montagne. C'est un moment particulier où il remet sa mission en question. Il n'y voit plus de sens, il est pourchassé, épuisé. Alors il s'abandonne à Dieu qui choisit de venir à lui, non pas dans les manifestations de puissance du feu ou de la tempête, mais dans une voix fine et silencieuse. A ce moment là, Elie reconnaît son Dieu et se remet en route.

Jésus se trouve donc avec Moïse, prophète de la loi, et Elie, prophète qui s'est battu contre les idoles. Il est, lui Jésus, l'héritier de cette première alliance.

Cette histoire parle de la fidélité de Dieu et de la continuité de la révélation. Elle donne un sens en reliant le passé et le présent pour confirmer la filiation de Jésus, révélée une première fois à son baptême. C'est le même Dieu qui s'est révélé Moïse, à Elie. C'est le même Dieu qui envoie son Fils Jésus.

Cette expérience donne à Jésus une lumière éclatante. Dans les évangiles de Marc et Matthieu, on dit que Jésus est *métamorphosé* en grec, on le traduit par *transfiguré*. Luc, lui, raconte que, pendant que *Jésus prie, l'aspect de son visage devient autre, et son vêtement devient d'un blanc d'éclair*.

Ce blanc éblouissant sera le même que celui des vêtements de l'ange venu annoncer la résurrection. La transfiguration est comme un récit de résurrection avant l'heure. Quand les deux disciples « *voient sa gloire* » c'est comme une préfiguration du royaume. Comme si Jésus était déjà ressuscité.

Jésus reflète une lumière éclatante. Cela montre que dans sa vie terrestre, Jésus est déjà dans l'amour lumineux de Dieu, qui le transfigure.

Mais cette présence de Dieu en lui n'empêchera pas sa mort. Cette mort infamante que Jésus doit subir à la croix n'empêchera pas à cet amour de rester avec lui, et de se manifester ensuite au travers de la résurrection.

La souffrance de Jésus et sa mort sur la croix parlent de l'absurdité du mal. Il n'y a pas de sens au mal. On le voit bien quand on cherche un sens à mettre sur les épreuves que nous vivons. Pas de réponse au pourquoi ?

Mais l'histoire de Dieu mêlée à l'histoire humaine ne s'arrête pas sur cette absurdité. Un sens nouveau est donné avec la nouvelle alliance, où Dieu donne toute sa mesure dans la force d'amour qui ressuscite Jésus.

Cette force qui redonne vie, qui relève, c'est cette force d'amour incroyable que Dieu donne et redonne inlassablement, infiniment, à tous ceux qui la demandent et qu'on appelle l'Esprit Saint.

En effet, l'expression « *couvrir de son ombre* » (pour parler de la nuée) vous rappelle peut-être quelque chose. Souvenez-vous de Marie dans le même évangile à qui l'ange annonce : « *L'Esprit Saint et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre* »

Ce Dieu qui se révélait dans la nuée auprès de Moïse, qui est venu discrètement auprès d'Elie, continue à venir inlassablement murmurer son amour à nos oreilles par ce souffle, cet Esprit qui a habité Jésus, qui l'a guidé, qui lui a permis d'affronter les forces ennemies, d'affronter des hommes qui l'ont condamné et tué. Cet Esprit a donné à Jésus une vie au delà de la mort, une vie impossible à imaginer.

Au baptême de Jésus, la voix de Dieu accompagne le don de l'Esprit Saint en confirmant qu'il est le Fils choisi. Mais dans notre histoire, il rajoute une exhortation particulière : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qui a été choisi, écoutez-le !* » : « *Ecoutez-le !* »

Le royaume n'est pas une histoire de vision, mais une écoute. Après l'étonnement et la réaction maladroite de Pierre qui voudrait bien garder chaque personnage sous une tente, la nuée vient les recouvrir et une voix demande d'écouter Jésus.

Alors les disciples se taisent. C'est le temps du silence. C'est en taisant nos bavardages incessants qu'on peut se mettre à l'écoute.

C'est ce que je nous souhaite pour ce temps de carême. Un temps où nous reposons nos vies dans l'écoute du Christ. L'écoute de celui qui a accepté de se mettre à nos pieds.

Comment cette écoute peut-elle donner du sens à notre quotidien ? Comment cette écoute nous permet de mieux écouter nos frères et nos sœurs, notre prochain ?

Comment cette écoute nous permet de prendre du recul sur nos doutes, sur nos peurs...

Comment elle nous permet de recevoir tout ce que Dieu donne : son amour, son espérance, sa paix.

L'amour lumineux de Dieu donne du sens à notre passé et à notre présent, car il est là, tous les jours de notre vie.

Il donne aussi du sens à notre avenir car Dieu nous donne un avenir ! C'est la vie éternelle, promise à Pâques. La mort n'aura jamais le dernier mot, la résurrection de Jésus annonce la nôtre. Amen